

FICHE OUTIL - ATELIER 7E

Histoire : Les clous dans la barrière.



Voici une histoire traditionnelle, pour réfléchir ensemble aux conséquences des comportements et des mots qui blessent sous l'effet de la colère.

Il était une fois un enfant avec un sale caractère. Quand il était en colère, ce qui arrive bien sûr à tout le monde, il n'arrivait pas à se contrôler.

Son père lui donna un sachet de clous et un marteau et lui dit : « Ecoute mon enfant, tu as le droit d'avoir des colères. La colère est un sentiment normal dans les situations où on ne se sent pas respecté. Mais, dans cette maison, dans ton école et dans ce pays, la violence est interdite. Il est donc temps pour toi d'apprendre à exprimer tes colères autrement. Chaque fois que, sous l'emprise de ta colère, tu exploseras contre quelqu'un, tu prendras ce marteau et tu iras planter un clou sur la barrière en bois du jardin. »

Le premier jour, l'enfant en planta 37 dans la barrière. Les semaines suivantes, il apprit à se contrôler, et le nombre de clous plantés dans la barrière diminua jour après jour : il avait découvert que c'était plus facile de se contrôler que de planter des clous.

Finalement, arriva un jour où l'enfant ne planta aucun clou dans la barrière. Alors il alla voir son père et il lui dit : « Je n'ai planté aucun clou aujourd'hui. »

Son père lui répondit alors : « Bravo mon enfant ! Eh bien ! puisque tu as réussi une fois, maintenant je te donne des tenailles. Chaque fois que tu auras réussi à canaliser ta colère et que tu n'auras pas commis d'acte de violence pendant un jour, tu iras enlever un clou avec ces tenailles. »

Les jours passèrent et finalement le garçon put dire à son père qu'il avait enlevé tous les clous de la barrière.

Le père conduisit son fils devant la barrière et lui dit : « Bravo mon enfant ! Je suis fier de toi. Tu as appris une habileté merveilleuse, celle qui te permet de te faire des amis parce que tu sais vivre tes colères sans violence. Tu ne fais plus peur à personne et je vois bien que les autres ont du plaisir à te fréquenter aujourd'hui. »

« Mais regarde tous les trous qu'il y a dans la barrière. Elle ne sera plus jamais comme avant. Quand tu te disputes avec quelqu'un et que tu lui dis quelque chose de méchant, tu lui laisses une blessure comme celle-là. Peu importe combien de fois tu t'excuseras, la blessure restera. Une blessure verbale fait aussi mal qu'une blessure physique. Les blessures verbales comme les blessures physiques peuvent être réparées, mais elles laissent toujours des cicatrices. La vie est ainsi faite. »

Voici quelques questions qui peuvent faire l'objet d'un débat ou d'une discussion avec le groupe.

1. Que retiens-tu de cette histoire ?
2. Es-tu parfois comme cet enfant ?
3. Que se passait-il dans ton corps ? Qui d'autre a senti cela dans son corps ?
4. Que penses-tu de l'idée de son papa ?
5. Qu'apprends l'enfant à ton avis ?
6. Comment aider quelqu'un à calmer une grosse colère ?